



Chers Catholiques de Lanuéjols,

M. le Curé m'écrit que les travaux de votre église, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur sont achevés, et que la Maison de Dieu, sous la belle parure qu'elle vient de recevoir a retrouvé la noble majesté qu'elle avait, quand, il y a cent ans, après vingt ans d'efforts, de sacrifices et de vicissitudes, elle s'ouvrait au culte dans la joie et la fierté de tout un peuple et couvrait de son ombre la terre sacrée où dorment les corps de vos ancêtres.

Quand on ignorerait l'histoire religieuse de votre pays, l'esprit de foi qui vous anime, la pépinière de vocations sacerdotales et religieuses que sont vos familles si profondément chrétiennes, votre générosité persévérante pour le soutien de toutes les œuvres, et particulièrement pour l'œuvre des Séminaires, sur un sol ingrat auquel vous devez arracher vos récoltes par un travail opiniâtre et les disputer aux rigueurs extrêmes du climat, quand, dis-je, on ignorerait toutes ces ressources de votre esprit et de votre cœur, la restauration de votre église, dans ce temps de crise économique, serait le témoignage le plus éloquent de votre foi et de votre générosité.

A l'heure où tout s'est modernisé sur votre plateau dans vos foyers et la culture de vos champs, vous n'avez pas voulu que la Maison de Dieu porte sur elle les signes de vétusté et de ruine menaçante.